



Belgique-België
P.P.-P.B.
7500 TOURNAI MAIRE
BC 34093
P912286

OBJECTIF LUNE

Le journal du Théâtre Croquemitaine
PARCE QUE NOUS AUSSI ON VEUT LA LUNE !
Trimestriel N°17 - DECEMBRE 2014



EDITORIAL

Le quinzième Festival International de Théâtre Action, qui s'est déroulé du 11 octobre au 8 novembre, était celui des luttes et des alternatives. Chaque événement du FITA s'est inscrit dans le combat qui est aujourd'hui mené par la classe des salariés, des exclus et par tout ceux et celles qui refusent le putsh néo-libéral de la droite radicale, qui s'est emparée du pouvoir fédéral en Belgique. Du libre-échange aux politiques d'austérité, du pillage des écosystèmes par le système capitaliste aux OGM, en passant par l'exclusion des chômeurs et la préemption de la finance sur l'économie... Chacune des luttes possède sa singularité, mais toutes affrontent ces groupes multinationaux et leur conception du monde. Hier en Tunisie, aujourd'hui au Burkina Faso, preuve est faite que rien n'arrête un peuple en marche. En Belgique, les grèves tournantes ont fortement mobilisé les travailleurs, dans chaque région. La grève générale du 15 décembre et le blocage du sommet européen le 19 décembre ont été de précieux moments de convergence.

LUTTONS CONTRE LES TRAITÉS INTERNATIONAUX DE LIBRE ÉCHANGE !

Dans la lutte contre les traités internationaux de libre échange, un gouffre sépare les citoyens des lieux de décision.

Les dispositions prévues dans ces traités engagent l'avenir. Il s'agit d'accorder de nouveaux et importants pouvoirs aux multinationales, sans consultation de nos assemblées élues, nationales ou locales. Au titre de "coopération réglementaire", technocrates et représentants de l'industrie, défendraient leurs intérêts en amont des assemblées élues. Sont concernées : toutes les décisions futures sur la réglementation des activités économiques. C'est à dire à peu près tout. On perd la main. La loi du commerce gagne l'avantage, au détriment de la défense de l'intérêt des populations concernées et de la préservation des écosystèmes.

L'accord de libre-échange instaure un marché économique sans barrières, entre l'UE et les USA pour le TTIP (ou PTIC ou TAFTA), et entre l'UE et le Canada pour le CETA. Cela implique la suppression des taxes douanières, la reconnaissance réciproque des réglementations et normes. Mais aussi :

Un tribunal d'arbitrage (ISDS) auprès duquel les multinationales peuvent demander des compensations financières aux états dès qu'une loi ou une norme vient porter atteinte à leurs profits potentiels.

Un conseil de coopération réglementaire, sous ce nom sympathique se cache un redoutable mécanisme de confiscation du pouvoir législatif. Jugez par vous-mêmes : toute nouvelle disposition réglementaire devrait être validée par cet organe avant d'être présentée aux assemblées élues. Des réglementations bonnes au sens de l'intérêt général, pourraient être stoppées avant même d'être discutées ! A l'inverse, des idées favorisant de puissants intérêts commerciaux pourraient être présentées, sans marge de manœuvre, sur la base d'un accord préalable entre groupes de pression, autorités de l'UE et des États-Unis et un groupe d'officiels n'ayant aucun compte à rendre.

Partout en Europe, des pouvoirs locaux se déclarent officiellement "zone hors traité transatlantique" ou demandent la

suspension des négociations. Rien qu'en France cela concerne 142 communes, 10 départements et 13 régions.

Le préfet des Hautes-Alpes a tenté de nier la validité de ces motions, arguant qu'elles seraient contraires à l'indivisibilité de la République Française. Raoul-Marc Jenner, essayiste franco-belge spécialiste de politique internationale, lui a cloué le bec : selon les règles de l'OMC, les traités internationaux concernent les territoires douaniers, et non les états. Ces motions expriment le refus de voir le territoire douanier national se fondre dans un nouveau territoire douanier qui engloberait l'Europe et les États-Unis.

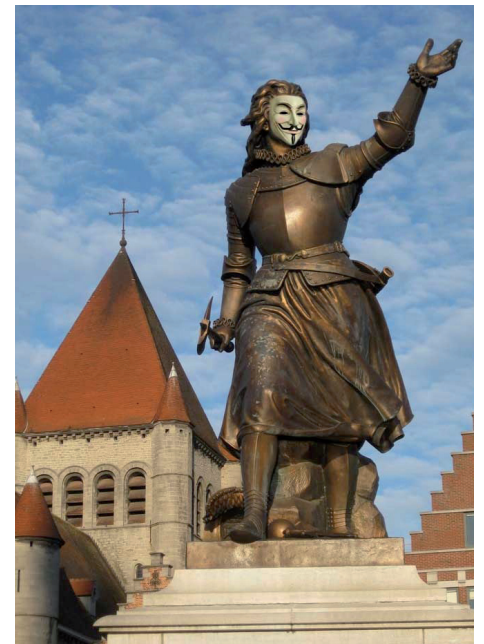
Fin novembre, l'assemblée nationale française a rejeté l'instauration du tribunal d'arbitrage privé investisseurs-états prévu dans l'accord avec le Canada (CETA). La mobilisation des associations et des citoyens y est pour beaucoup, mais aussi, la pression exercée par ces élus qui ont décidé de soustraire leurs territoires à de tels traités.

Les 18 et 19 décembre se tenait à Bruxelles un conseil européen. Les politiques économiques et sociales en Europe étaient à l'ordre du jour, en clair : austérité et libre-échange ! L'alliance D19-20 a appelé à une mobilisation d'ampleur européenne pour bloquer ce sommet.

TOURNAI EST HORS TAFTA !

Le Collège Communal de Tournai a d'abord rejeté une interpellation citoyenne allant dans ce sens aux motifs que son objet ne relève pas des compétences du Collège ou Conseil Communal et qu'il ne concerne pas le territoire communal...

Ce mardi 16 décembre à Tournai le Conseil Communal a adopté à l'unanimité une motion "hors zone traité transatlantique"!



L'initiative citoyenne de plus d'un million de signatures, envoyée à la commission européenne, a été balayée d'un revers de la main. En cette fin d'année, les dirigeants confirment leur intention de passer en force avant 2016.

La résistance continue et s'organise.

Nouveau !!! Atelier Théâtre-Danse

Tout mouvement est danse...

Lors de notre dernier FITA, nous organisons un stage de Théâtre-Danse animé par un danseur, chorégraphe et comédien professionnel, Ammar Ltifi de la Compagnie Act' de Tunis.

De cette rencontre, une ébauche de spectacle est créée et les huit participantes la présentent durant notre festival. Le succès rencontré leur donne envie d'aller plus loin... Poussé par cette motivation, le Croquemitaine ouvre en janvier prochain, un atelier de Théâtre-Danse.

Cet Atelier nous invite à se dépasser, à aller vers une autre découverte de soi-même et des autres à travers le mouvement. Le plaisir de donner vie à nos gestes et dire avec nos corps.

Yasnaya Detournay danseuse comédienne

et Isabelle Tesse animatrice comédienne au Croq' feront des propositions ludiques, suggéreront des situations scéniques nous conduisant naturellement à l'improvisation. A partir de cette recherche, l'idée est de créer des performances qui étonneront un public que nous irons chercher dans la rue, lors d'événements et pourquoi pas sur scène... Aucun pré-requis ni en théâtre, ni en danse n'est demandé sauf l'élan de recréer l'usage que nous faisons de l'espace. Prenons-en la liberté!!!

Une réunion d'information est prévue le jeudi 15 janvier 2015 à 19h dans les locaux de Lire et Ecrire Quai A. Sakharov 30, à Tournai. Cette réunion nous permettra aussi d'établir l'horaire qui conviendra le mieux à tous et à toutes.

Le collectif «Théâtre des Savanes»

Avec des jeunes de la St-Union (Kain).



En janvier 2015, le collectif Théâtre des Savanes de la Sainte Union de Kain commencera un atelier de théâtre, animé par Isabelle. Tous les mardis, ces élèves

de secondaires, âgés de 12 à 18 ans, se retrouveront après l'école pour créer des scènes sur la solidarité Nord-Sud. L'autre rendez-vous hebdomadaire du collectif, le vendredi sur le temps de midi, s'occupera de chercher des réponses aux questions que soulèvent les situations d'injustice. L'utilisation de documentaires, l'intervention de personnes ressources permettront d'expliquer les causes profondes des injustices, et les mécanismes qui maintiennent dans la pauvreté plus de la moitié de la population mondiale. Pour dépasser

l'indignation, refuser l'impuissance, et ne pas se contenter de la charité. Il leur faudra franchir un pas : de donner pour aider, à comprendre pour lutter.

Expression théâtrale

Avec les résidents de l'institution «Le Courtil».

L'atelier théâtre avec les jeunes résidents et les intervenant(e)s du Courtil, moment très attendu, rassemble entre 15 et 20 participant(e)s souffrant de psychose ou d'autisme. Ils sont bien accompagnés. Trois adultes qui participent aux jeux et aux impros sans compter les stagiaires tout aussi actifs.

On rit, on bouge, on parle, on chante.

Les accompagnantes Bettina, Catherine et Nathalie, souriantes, donnent l'impression d'être heureuses de vivre. Pour travailler au Courtil, ce n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme d'éducateur spécialisé. Il faut que

le désir soit là. Chacun, chacune apporte sa singularité.

Bettina vient d'Argentine et est arrivée au Courtil en 1998, Catherine, romaniste de formation est là depuis le début de l'atelier théâtre en septembre 2011 et Nathalie, psy, a 25 ans de métier et 4 années d'atelier théâtre. Pour elles, l'atelier est cliniquement intéressant : le travail sur le regard, les gestes, la dimension du semblant. La créativité circule entre les ateliers, notamment entre le théâtre et l'écriture. "Super, chic, génial, marrant, ça déchire" disent les jeunes.

Atelier de théâtre action

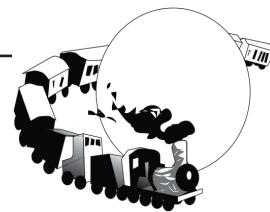
Pour les étudiant.e.s de l'H.E.H.

Il s'agissait d'abord d'amener les étudiant.e.s section éducateurs spécialisés de première année à entrer en communication avec les autres par le regard, la voix, le corps.

Ensuite, de se présenter face aux autres, simplement en ayant conscience de son attitude corporelle et de prendre la parole. Pas si facile, ça se travaille la confiance en soi, cela nécessite observation, analyse et surtout un climat d'écoute bienveillante.

Dans les premières impros libres, les étudiant.e.s jouent des situations de vie : rencontres amoureuses, jalousie, rupture, bague au doigt.

L'étape suivante aborde des situations problématiques auxquelles ils pourraient être confrontés dans leur futur métier. Les scènes créées sont analysées, questionnées, décortiquées, rejouées. De quoi parlons-nous? Que voulons-nous montrer? C'est le moment de passer à l'écriture et d'aborder le travail du jeu d'acteur et la mise en scène. Les étudiant.e.s de Tournai ont montré des scènes de familles. "Papa où t'es?" - "Quelle vie de famille!"... Les Montoi.s.e.s ont montré des éducateurs en situation difficile avec des personnes handicapées, des jeunes, des personnes âgées.



Infos

PROPOSITION D'ACTION CONTRE L'EXCLUSION DES CHÔMEURS.

Tous ensemble, pour marquer notre désaccord et soutenir les personnes frappées d'exclusion.

Participez d'ici au 4 janvier à minuit, en prenant des photos du C.P.A.S. de votre commune, premiers réceptacles des demandes de ces chômeurs exclus.

Les photos seront rassemblées pour former une très grande banderole qui sera accrochée

le 6 janvier dans un lieu symbolisant cette mesure - on vous en dira plus, bien sûr, mais on ne peut évidemment pas ébruiter cet événement pour le moment -, elles seront également diffusées sur le site internet de l'action :

<http://www.31500bel.be/>

Pour toute question, contactez l'adresse mail 31500bel@gmail.com

Les années Kollontai

34 ans plus tard, les ateliers Kollontai* se réveillent!

De 1977 à 1980, une trentaine de femmes, entre 16 et 60 ans, ont accouché de 3 spectacles: Le Rouge paradis de l'amour, Vies de femmes et Sortez vos plantes.

A l'appel de Michèle et Rita qui projettent de publier un livre sur cette mémoire, une dizaine d'entre elles se retrouvent pour participer à l'écriture.

Le 8 mars, journée des droits des femmes et de la sortie du livre, elles vous invitent à se joindre à elles.

*Alexandra Kollontai féministe révolutionnaire russe (1872-1952)

DEMANDEZ LA LUNE

AVONS-NOUS LE CHOIX ?

La coalition ultra-libérale qui dirige le gouvernement fédéral a décidé d'appliquer une «stratégie du choc» à la Belgique.

C'est une attaque frontale contre tous ceux qui ne peuvent vivre qu'en vendant leur temps de vie sous forme de travail, parce qu'ils ne possèdent rien d'autre. Ce gouvernement veut diminuer les salaires (le saut d'index) et augmenter le temps de travail (la retraite à 67 ans). La conséquence en sera obligatoirement une augmentation du nombre de chômeurs, dont les « droits » sont réduits à peau de chagrin. Donc une concurrence accrue entre les travailleurs pour les embauches disponibles. Cela se traduira par de nouvelles pressions sur les salaires, la durée du travail et son intensité. Cette attaque est aussi dirigée contre les organisations syndicales elles-mêmes, avec la remise en cause du droit de grève et des fondements des relations sociales prévalant jusqu'à présent, le détricotage de la sécurité sociale, des services publics, la

remise en cause des droits démocratiques, le renforcement de l'Etat policier et même sa militarisation, le saccage de la culture, l'obstination nucléaire, le tout assorti de cadeaux aux plus riches et aux entreprises. Le but de ce gouvernement est de casser les reins des mouvements sociaux, à la manière de Margaret Thatcher, pour avoir ensuite les mains libres afin d'imposer une contre-révolution néo-libérale et de restaurer le capitalisme dans sa pureté et sa dureté originelle. Nous sommes à un carrefour. Ou bien ces mesures passent, car ce gouvernement aura vaincu la résistance populaire, et alors il mènera son projet jusqu'au bout, et la société belge s'enfoncera encore plus dans la pauvreté, le chacun pour soi et le désespoir pour tous. Ou bien nous parvenons à empêcher ces mesures et à chasser ce pouvoir, et...

Et c'est là que la question de l'alternative se pose concrètement pour le gouvernement «il n'y a pas d'alternative» à sa politique. Le PS disait la même chose, et d'ailleurs tente toujours de se présenter comme la seule alternative possible à ce qui se passe actuellement... alors

que des décennies durant, il a préparé celle-ci et qu'il est lui-même responsable, entre autre, de l'exclusion de dizaines de milliers de chômeurs et qu'il continue à mener une politique similaire en Wallonie. Une vraie alternative, démocratique et économique, est pourtant possible. Non plus au profit du 1% de puissants, mais au service des 99% de la société. Nous devons passer à la contre-offensive, avec notre propre projet.

Contre le chômage, la seule mesure favorable à nos intérêts est la réduction immédiate du temps de travail à 32H/semaine, sans perte de salaire, et avec un plan en vue de passer à 24H dans les dix ans.

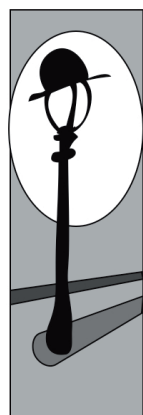
Faire passer l'âge de la retraite à 55 ans pour tous, avec une augmentation des petites retraites et des autres minima sociaux.

Nous entendons déjà : «Impossible! Ces mesures délirantes vont couler l'économie!». Depuis plus de 35 ans la répartition des richesses produites entre ceux qui travaillent et ceux qui encaissent les dividendes s'est dégradée, d'au moins 10%, au profit des seconds. Lorsque nous avons

adopté nos systèmes de sécurité sociale, la richesse produite par nos sociétés était pourtant bien moindre qu'aujourd'hui. A la veille de l'adoption de chaque conquête sociale, les pires lamentations ont chaque fois été poussées par les riches. Et ce qui était impossible avant la grève, devenait tout à fait possible pour la faire s'arrêter et l'empêcher de remettre en question plus avant leur domination.

Pour qu'une telle alternative sociale se réalise il faut d'abord «Dégager Michel». Ce sont dans ces luttes elle-mêmes que les alternatives se construisent et se construiront : dans la façon de s'organiser, dans les formes de luttes, dans le contenu du projet social que nous voulons. Une telle contre-offensive donnerait le signal, à toute l'Europe, que le temps des grands changements est venu. Elle changerait la direction des mauvais vents qui nous glacent depuis si longtemps.

Allez, «en avant, il n'y a pas d'avance».



NOUVELLE LUNE

Le printemps noir est en marche...

Le 31 juillet 2013, le président du Burkina Faso, Blaise Compaoré déclarait « Jamais une marche n'a changé une loi ». C'était sans compter sur la détermination du peuple burkinabé.

dirigeants internationaux en exigeant par exemple l'annulation de la dette contractée durant la colonisation. En 1987, Blaise Compaoré, son collaborateur et "ami", orchestre l'assassinat de Thomas Sankara et prend la tête du pays. Après 27 ans de pouvoir, les conditions de vie n'ont guère évolué. La population n'a pas accès aux choses les plus élémentaires, électricité, eau, éducation et soins de santé... Le pays reste l'un des plus pauvres du monde. Pourtant, gouvernements et multinationales occidentales n'ont aucun scrupule à le piller.

Ce 21 octobre 2014 Blaise Compaoré annonce son souhait de modifier la constitution pour se présenter aux élections de 2015... pour un cinquième mandat.

C'en est trop pour la jeune population (dont 60% a moins de 25 ans). Elle décide de reprendre les rênes de son existence. Le 27 octobre, plusieurs centaines de femmes manifestent dans la capitale. Le 28 octobre, ce sont plusieurs centaines de milliers de manifestants qui se mobilisent. Ils scandent "Blaise dégage!" dans les rues de Ouagadougou, le même slogan que "Ben Ali dégage!" qui résonnait dans les rues de Tunis lors du "Printemps arabe" en 2011. Le mouvement de protestation burkinabé s'inscrit dans cette continuité et se donne d'ailleurs l'appellation de "Printemps noir". Le 31 octobre, le dictateur Blaise Compaoré donne sa démission et fuit le pays. Il veut se rendre au Ghana (son fief militaire) mais des manifestants l'y attendent. C'est alors qu'un hélicoptère français (France-Afrique)

et puis un avion français (France à fric) viennent à son secours et le conduisent en Côte d'Ivoire. N'étant pas le bienvenu, c'est au Maroc qu'il trouve refuge mais pour combien de temps? ATTAC et CADTM Maroc demandent de mettre le président burkinabé à la disposition de la justice pour qu'il réponde de ses actes de corruption et pour que justice soit faite sur l'assassinat de Thomas Sankara. Isaac Zida, le Premier ministre intérimaire du Burkina Faso n'a pas pu moins faire que de demander aussi cette extradition.

Cette révolution ne s'arrête pas aux frontières du Burkina Faso et montre l'exemple à l'ensemble des pays africains. Le président béninois Yayi Bonni vient d'abandonner l'idée de se représenter pour un troisième mandat. Au Togo, la mobilisation est dans la rue et à l'assemblée nationale pour empêcher leur président de s'éterniser au pouvoir. Le Gabon aussi s'organise et au Tchad la société civile crée le collectif « Trop c'est Trop ». Qu'en sera-t-il du Burundi, du Congo, de la République Démocratique du Congo et du Rwanda où les présidents dictateurs ont eux aussi décidé de changer à leur guise les lois pour satisfaire leur avidité de pouvoir?

Nous saluons le courage des Burkinabés, le ventre bien souvent vide, mais la justice sociale au coeur, ils montrent l'exemple au peuple du monde entier et prouvent que rien n'arrête une mobilisation populaire et massive.

Prenons-en de la graine.



En 1984, le capitaine Thomas Sankara prend le pouvoir et tente de redonner au peuple sa dignité. Il renomme le pays, la Haute Volta devient Burkina Faso (qui signifie le pays des hommes intègres), il abolit les privilèges de la classe gouvernante, redonne aux femmes leur place dans la société, il stimule toute la population à construire une vraie démocratie dans le pays et affirme sa position auprès des



AU CLAIR DE LA LUNE

MON AMI...



Achaque parution d'*Objectif Lune*, nous vous présentons un ou une participant(e) de nos ateliers ou compagnon de parcours. Pour ce numéro, nous donnons la parole à Dom...

Dom, nous l'avons rencontrée dans les réunions et actions du mouvement Occupytournai. Très impliquée dans la campagne de sensibilisation aux dangers cachés sous le Traité transatlantique de libre échange, très active dans la mobilisation sociale contre les mesures d'austérité, elle n'est avare ni de son temps ni de son énergie. Elle a joué avec nous les oiseaux noirs de l'austérité, prédateurs des biens communs dans les rues de Bruxelles le 6 novembre. C'est elle aussi qui a réalisé les affiches pour notre festival de ThéâtreAction!

Comment, quand as-tu commencé à «militier»?

Je ne suis pas un modèle de militance (rire). En réalité, j'ai été très engagée de 17 à 25 ans dans le journal POUR et l'organisation politique qui en était née : Pour le Socialisme. Ensuite, cette organisation dissoute, mes engagements ont été plus ponctuels, parce que je n'avais pas envie de rejoindre un des partis politiques ou même un des mouvements d'extrême gauche encore présents. Au fond, je ne me suis réellement réveillée (rires) que

depuis quelques années, parce qu'ici la situation politique, sociale et économique est devenue insupportable. Dernièrement, un voyage à Cuba et surtout un dans le Chiapas, au Mexique, terre des zapatistes où ma fille a travaillé durant un an comme volontaire, m'ont donné l'impulsion pour m'impliquer davantage!

Quelles sont les valeurs qui t'animent? Je suis une indéfectible idéaliste! Quelques mots-clés : démocratie, solidarité, coopération, écologie, justice sociale et fiscale, émancipation, création, liberté, convivialité, fête. Aujourd'hui, je suis engagée dans deux voies de changement. D'une part, la transition. J'ai initié un potager collectif bio il y a 3 ans, qui fonctionne bien et s'étend aujourd'hui. Je fais partie du groupe tournaisien des potagers collectifs ; nous allons développer une grainerie, une donnerie. Je voudrais aussi en 2015 lancer à Tournai un projet de monnaie locale. Je rêve enfin de publier un répertoire des initiatives alternatives qui existent en Belgique. Il faut donner de l'espoir, et diffuser les savoir-faire, absolument. D'autre part, je fais partie du noyau qui a lancé le nouveau mouvement citoyen Tout Autre Chose, le pendant de Hart Boven Hard, le mouvement citoyen flamand. C'est une formidable aventure, d'imaginer ensemble une tout autre société que celle imposée par nos dirigeants néolibéralistes qui se laissent coincer par les multinationales et leurs lobbies. Il faut à tout prix refuser le discours de tous ces gouvernants qui affirment qu'il n'y a pas d'alternative à l'austérité!

C'est maintenant qu'il faut agir et se battre. On n'a pas le choix. Après, ce sera trop tard.



A chaud, dans les réacteurs !



Et pour terminer en gaité, toute l'équipe du Théâtre Croquemitaïne vous souhaite de joyeuses luttes internationales 2015 !

Nos ateliers et autres activités sont réalisés avec le soutien de

Copinage



Cette rubrique présente des démarches d'anciens de nos ateliers, de compagnons de route, de groupes que nous aimons.

Une chorale en suspens : «Déconotés»

Depuis 1999, le CPAS de Tournai et la Maison de la Laïcité ont accueilli une vingtaine de choristes de tous horizons. Réunis autour de Patrick Joniaux, les chanteurs partageaient un moment de musique et d'humour dans une ambiance chaleureuse. Usagers et travailleurs de La Consoude, La Ruche, Le centre d'accueil des candidats réfugiés, les centres de scolarité Carboneille et Saint Piat, ou encore Les Marronniers, mais aussi des habitants de la région sans liens particuliers avec ces institutions... Au fil des mois et des années, des liens solides se sont créés, au delà des habitudes, des ponts ont été jetés. Toujours dans la bonne humeur. Pour le plaisir de chanter, de partager un répertoire de chansons pleines d'émotions, de Renaud à Edith Piaf, en passant par Guy Béart et Henri Salvador, et des chants du monde en Yoruba, Lingala, Breton, Yiddish... Au sein de ce groupe la musique et le chant choral prenaient un sens particulier, bousculant les catégories et les classes sociales. Dans la recherche de l'harmonie nous sommes tous égaux. Avec les annonces de restrictions budgétaires au CPAS, son avenir est incertain. C'est avec beaucoup d'émotion que la chorale a clôturé l'année 2014. Rendez vous en janvier pour savoir si Déconotés poursuit son aventure...

Chaque mercredi de 17h15 à 18h15
EXPRESSION THÉÂTRALE
Avec les résidents de l'institution «Le Courtil».

Chaque mercredi de 19h00 à 21h00
Atelier TEXTE
Avec Les Farfadets.
Salle Mon Village à Hérisnes.

Chaque jeudi de 19h00 à 21h00
Atelier THÉÂTRE-DANSE
Ouvert à tou(te)s.
Quai A. Sakharov, 30 à Tournai.

Chaque mardi de 15h30 à 17h30
Atelier THÉÂTRE DES SAVANES
Avec des jeunes de la St-Union de Kain à la St-Union de Kain.

Jeudi 15 janvier de 8h30 à 12h00
Stage théâtre action pour les éducateurs sociaux de l'H.E.H. de Mons.

Jeudi 22 janvier de 8h30 à 12h00
Stage théâtre action pour les éducateurs sociaux de l'H.E.H. de Tournai.

Mercredi 28 janvier de 9h30 à 12h00
Atelier théâtre action sur le logement avec la Maison Culturelle d'Ath.

Dimanche 8 mars à 16h00
Sortie du livre

«Les années kollontai»
Dans les locaux de Lire et Ecrire.
Quai A. Sakharov, 30 à Tournai.

Infos : 069/84.79.85.